



Universitätsbibliothek Paderborn

Miscellaneous works Of The Late Philip Dormer Stanhope, Earl Of Chesterfield

Consisting Of Letters to his Friends, never before printed, And Various
Other Articles

**Chesterfield, Philip Dormer Stanhope of
Dublin, 1777**

Lettre LIV. A La Même.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-52077](#)

commun, puis qu'on les voit si souvent couvrir, et même quelquefois orner de petits esprits, et de grands défauts : au moins vous menerez votre élève aux bonnes écoles pour les apprendre. Introduit par vous, il faut qu'il soit une bête des plus indociles, s'il ne les apprend pas. Je compte qu'en quinze jours d'ici il aura l'honneur de vous faire sa cour, étant actuellement sur la route de Provence à Paris.

Il y a deux ans que je tâche d'avoir de ces gros chiens d'Irlande, dont la race y est devenue extrêmement rare, par l'extinction de leurs ennemis les loups. On m'en envoia deux il y a six mois, que je destinois pour monsieur le prince du Conti, mais je découvris qu'il y avoit un mélange de Danois, qui les avoit épaissis, de sorte que je les renvoyai. J'en attends bientôt des véritables, que j'aurai l'honneur d'envoyer d'abord à son alteſſe ; en attendant, je vous prie d'envoyer vos ordres à quelqu'un à Calais pour les recevoir, et faites moi savoir à que je les y dois adresser. Je serai toujours charmé de pouvoir être bon à quelque chose à un prince de ce mérite.

L E T T R E LIV.

A L A M È M E.

VOICI à la fin, madame, votre futur élève, que j'ai l'honneur de vous présenter : j'ignore pourtant assez quel présent je vous fais, je faites seulement que, quel qu'il puisse être actuellement, il ne tiendra qu'à vous de le rendre bien présentable à l'avenir. Il y a de certains exemples qui sont plus instructifs que tous les préceptes du monde. Comme vous avez pris la résolution de ne pas faire des garçons vous même, adoptez pour quelque tems au moins, je vous en supplie, celui-ci ; l'adoption est cent fois plus importante que la façon, qui n'est à ce qu'on dit que fortuite. Je n'ai pas des vues ambitieuses pour votre élève ; je ne demande pas qu'il gagne des provinces, je souhaite seulement qu'il gagne des coeurs, qu'il soit poli
aimable

timents and deportment of a man of fashion; that is, that you may adopt him, and that I may call him the little Stanhope. Very seriously, madam, no indulgence, I beseech you, no compliments on your part; but assume that authority with him, which is the least of your claims, in virtue of the friendship you are pleased to honour me with. Let him be absolutely under your government; it will be both a profitable and a delightful slavery.

LETTER LV.

TO THE SAME.

London, Jan. 7, O.S. 1751.

I AM heartily glad, madam, you are so well pleased with our child, as you condescend to call him; for my part I am very well satisfied, as long as you tell me the materials are good: Paris, under your auspices and your direction, will do the rest. I will not tell you what he says of you; your panegyric is not quite so well drawn up as Pliny's, but it seems to flow more from the heart. He has a deep sense of your favours, and I see he knows the value of them; for he earnestly recommends it to me, to beg that you will be kind enough to tell him freely of his smallest failings. You ask me whether I intend to trust him to his own discretion at Paris? I answer I do; for his governor, who is a man I can rely upon, assures me there is not the least danger, as he seems to have no vicious inclinations. Where that is the case, I think it is best for a young man to be early accustomed to shift for himself, and not to rest upon another. Besides, I have never found that a governor facilitated his pupil's admission into good company, but have often observed that he was a hindrance to it. A young man is tolerated in many a company, where he would not be suffered to appear, if he was always attended by a grave and morose governor. Besides, I have so many spies over him at Paris, that I cannot possibly be ignorant of his conduct for a fortnight together,